

LIVRE
VINGT-
UNIÈME.
Chap. VIII.

y est basse, pleine de limon & d'herbes marines: effectivement il y en a beaucoup dans ces (1) Parages. Les Marchands Carthaginois dont parle *Scylax* pouvoient trouver des obstacles qu'*Hannon*, qui avoit soixante Navires de cinquante rames chacun, avoit vaincus. Les difficultés sont relatives, & de-plus on ne doit pas confondre une entreprise qui a la hardiesse & la témérité pour objet, avec les choses d'une conduite ordinaire.

C'est un beau morceau de l'Antiquité que la Relation d'*Hannon*: le même homme qui a exécuté, a écrit: il ne met aucune ostentation dans ses récits. Les grands Capitaines écrivent leurs actions avec simplicité; parce qu'ils ont dit: les choses sont comme le style. Il ne donne point dans le merveilleux: tout ce qu'il dit du climat, du terrain, des mœurs, des manières des Habitans, se rapporte à ce qu'on voit aujourd'hui dans cette Côte d'Afrique; il semble que c'est le journal d'un de nos Navigateurs.

Hannon remarqua sur sa Flotte que le jour il régnoit dans le Continent un vaste silence, que la nuit on entendoit les sons de divers instrumens de musique, & qu'on voyoit partout des feux les uns plus grands, les autres moindres. Nos Relations confirment ceci; on y trouve que le jour ces Sauvages, pour éviter l'ardeur du Soleil, se retirent dans les Forêts, que la nuit ils font de grands feux pour écarter les Bêtes féroces, & qu'ils aiment passionnément la Danse & les Instrumens de musique.

Hannon nous décrit un Volcan avec tous les phénomènes que fait voir aujourd'hui le Vésuve; & le récit qu'il fait de ces deux Femmes velues, qui se laissèrent plutôt tuer que de suivre les Carthaginois, & dont il fit porter les peaux à Carthage, n'est pas, comme on l'a dit, hors de vraisemblance.

Cette Relation est d'autant plus précieuse, qu'elle est un Monument Punique; & c'est parce qu'elle est un Monument Punique, qu'elle a été regardée comme fabuleuse. Car les Romains conservèrent leur haine contre les Carthaginois, même après les avoir détruits. Mais ce ne fut que la victoire qui décida s'il falloit dire la Foi Punique ou la Foi Romaine.

Des Modernes (2) ont suivi ce préjugé. Que sont devenues, disent-ils, les Villes qu'*Hannon* nous décrit, & dont même du tems de *Plin* il ne restoit pas le moindre vestige? Le merveilleux seroit qu'il en fût resté. Etoit-ce Corinthe ou Athènes qu'*Hannon* alloit bâtir sur ces Côtes? il laissoit dans les endroits propres au Commerce des Familles Carthagoises, & à la hâte il les mettoit en sûreté contre des Hommes sauvages & contre les Bêtes féroces. Les calamités des Carthaginois firent cesser la Navigation d'Afrique; il fallut bien que ces Familles périssent, ou devinssent sauvages. Je dis plus. Quand les ruines de ces Villes subsisteroient encore, qui est-ce qui auroit été en faire la découverte dans les Bois & dans les Marais? On trouve pourtant dans *Scylax* & dans *Polybe*, que les Carthaginois avoient de grands Etablissmens sur ces Côtes.

(1) Voy. les Cartes & les Relations, le premier Volume des Voyages qui ont servi à l'Etablissement de la Compagnie des Indes Part. I. p. 201. Cette herbe couvre tellement la surface de l'eau, qu'on a de

la peine à l'apercevoir, & les Vaisseaux n'y peuvent passer au travers que par un vent frais.

(2) Mr. *Dodwel*. Voy. sa Dissertation sur le Périphe d'*Hannon*.